



GENERATOR, GASTON

## Petit vent de démocratisation sur l'hôtellerie parisienne

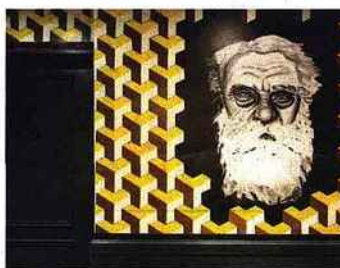
**La capitale était tellement habituée à voir ses vieux deux-étoiles se métamorphoser en luxueux quatre et cinq-étoiles qu'il devient presque surprenant de voir ouvrir intra-muros des offres d'hébergement à prix accessibles. Pourtant, à une semaine d'intervalle, deux projets viennent d'aboutir, le Generator, place du Colonel-Fabien, et le Gaston, boulevard Pereire.**

**C**e Generator retient l'attention avec son nom futuriste, mais surtout sa taille. Installé sur la place du Colonel-Fabien dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, face au siège du Parti communiste, l'établissement offre 198 chambres, mais 920 lits. À mi-chemin entre un hôtel et une auberge de jeunesse, il dispose d'une grande variété de chambres. Certaines détiennent seulement deux lits, mais d'autres davantage, jusqu'à dix lits. Generator ne s'adresse pas seulement aux étudiants voyageurs. Il y a fort à parier que les familles, les groupes de touristes et même les hommes d'affaires apprécieront cet hébergement, certes spartiate, mais bon marché et astucieusement conçu. « Avec l'évolution des mentalités des voyageurs modernes, ce type d'hébergement devient de plus en plus populaire. Nous

*réinventons ainsi l'expérience de voyage en rendant accessible au plus grand nombre des solutions d'hébergement design et branché »,* a expliqué Josh Wyatt, responsable de la stratégie du groupe Generator.

Ce projet, de taille inégalée pour la capitale, doit combler un vide dans l'offre d'hébergement à destination des jeunes, selon ses promoteurs. Il est d'ailleurs largement appuyé par la municipalité, comme en témoigne la présence, lors de l'inauguration, de Bruno Julliard, premier adjoint au maire de Paris chargé de la culture. Celui-ci s'est félicité de « cette initiative qui va amplifier l'offre touristique pour un public jeune et créatif ». Situé dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris,

**Le décor des parties communes, réalisé par les artistes de la Splendens Factory Lane**



**Des chambres très normalisées.**



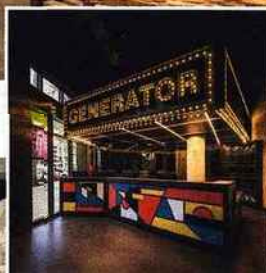


**Chambre de luxe**

**Chambre collective**



**Le café Fabien**



près du canal Saint-Martin, l'établissement dispose de près d'un hectare de surface dans l'immeuble de neuf niveaux qu'il occupe. C'est le fonds d'investissement Patron Capital qui détient cette enseigne d'auberges de jeunesse britannique qui compte déjà huit établissements en Europe. Il a investi 28 M€ dans le Generator parisien. Côté tarifs, l'auberge parisienne propose les premières chambres à 25 € pour un lit dans une chambre à partager, à 98 € pour une chambre double. Ce type d'hébergement risque d'attirer de nombreux touristes et l'enseigne s'efforce de répondre sur place à leurs besoins de restauration et d'animation. Au rez-de-chaussée, un espace bar, restauration, divertissement a été mis en place. De grande capacité, il souhaite se limiter pour l'instant au service de la clientèle interne.

### L'hôtel Gaston joue la décontraction

Boulevard Pereire, le Pavillon Pereire laisse la place au Gaston. Ce changement d'enseigne correspond bien sûr à un changement d'état d'esprit du lieu. Deux exploitants de groupes hôteliers familiaux se sont réunis sur ce projet, Patrick Hayat (hôtel Ariane, l'hôtel du Théâtre, l'Alpha et le Glasgow) et Georges Bonneau (le Six et l'Observatoire). Ils ont investi 11 M€ pour acheter l'établissement, ses murs et remettre à neuf l'hôtel. Mais sur le fond, le Royal Pereire n'a pas vraiment changé. On retrouve toujours chez

Gaston la même distribution de l'espace, 43 chambres et un classement trois étoiles. Les deux investisseurs ont souhaité une remise à neuf totale, une modernisation technologique réelle, mais ils ont serré les budgets au minimum. Dans les chambres, devant les bureaux, ils ont disposé une simple chaise d'écolier, préférant investir là où c'est nécessaire, dans le Wi-Fi ou la télévision. « Nos clients passent en moyenne dix minutes par jour assis sur cette chaise. Pas la peine d'offrir un siège très luxueux », justifie Georges Bonneau. Même le décor a été abordé de manière très simple, mais pour conférer un cachet et une ambiance, ils ont demandé à la directrice artistique, Anne-Lise Dees, de coordonner

les travaux de six artistes de la Splendens Factory Lane (Tyrsa Shane, Théo & Arthur, Irina Volkonskii, Félix Cornu et On/off Crew) qui se sont partagés le décor des niveaux de l'hôtel.

Pour ces deux hôteliers, pas question de tout casser pour viser une catégorie d'hébergement supérieure. « Nous n'avons pas la tentation de l'hébergement de luxe comme d'autres hôteliers parisiens, explique Georges Bonneau. Chaque semaine, on crée des quatre ou cinq-étoiles dans Paris. Les palaces sont de plus en plus nombreux. On est en droit de se demander s'il y aura toujours une clientèle pour ce genre d'établissement. Il faut voir la situation dans une perspective de cinq ans où 14 000 chambres supplémentaires auront vu le jour dans Paris intra-muros. » Les prix des chambres du Gaston évoluent entre 75 et 150 € et les deux investisseurs estiment qu'avec leur rapport qualité-prix, ils trouveront toujours une clientèle quel que soit le contexte économique. ■

## Répartition des 198 chambres du Generator

- 6 chambres premium avec terrasse privée, situées au 8<sup>e</sup> étage
- 69 chambres doubles ou twin privées
- 54 chambres 4 lits privées
- 63 chambres à partager avec salle de bains (6, 8, 10 lits)
- 6 chambres à partager pour femmes avec salle de bains (8 lits)

### Espaces collectifs

- Café Fabien avec une véranda
- Mezzanine lounge
- Bar en sous-sol
- Rooftop au 9<sup>e</sup> étage